

théâtre

Qui a peur de Virginia Woolf ?

de Edward Albee

Goldoni

Goldoni est une
sur vénitien qui,



© Brigitte Enguerand

er dans les rues le
ed dans une p'tite
chon, on est loin
ni arrive et l'on se
Après tout, la co-
oni l'a bien écrite
es masques, déjà
ses personnages
t sociale plus im-
nent son théâtre
mettant par cer-
voques. Du coup,
tamment dans la
et revu tous ces
soises), et à d'au-
mélancolie qui
ès beau décor de
de vrai, de celle
chat, des éclats
lm de Fellini dont
inspiré, de bons
it, ce beau Men-
pourtant à émou-
«peut mieux fai-

Cécile Brochard
ne lecture de textes de
lie du XVIII^e siècle (sa-
José Cabanis).

On a le choix aujourd'hui à Toulouse d'aller voir au théâtre des vaudevilles où claquent les portes, des drames bourgeois où s'emmêlent les quiproquos, tout autant que des conceptions-installations avant-gardistes ou d'éternelles variations sur un même thème. La dernière création de la compagnie De Koe au Théâtre Garonne est plutôt de celles-là, qui brodent sur un canevas bien connu une partition joyeusement renouvelée...

What a dump !

Un vrai trou, un fameux cloaque en effet que l'appartement de Martha et Georges occupent dans l'université d'une petite ville américaine comme il y en a tant. Bordélique à souhait, jonché de vaisselles sales, de vêtements jetés ça et là et de bouteilles vides, c'est un foutoir, un vrai champ de ruines, à l'image du couple que forment le professeur d'histoire et la fille du doyen, bien immortalisé à l'écran par le duo Taylor/Burton quelques années après la pièce sur les scènes de Broadway en 1962. L'auteur Edward Albee collectionna les prix avec ce qui allait devenir un classique, joué depuis sur toutes les scènes du monde.

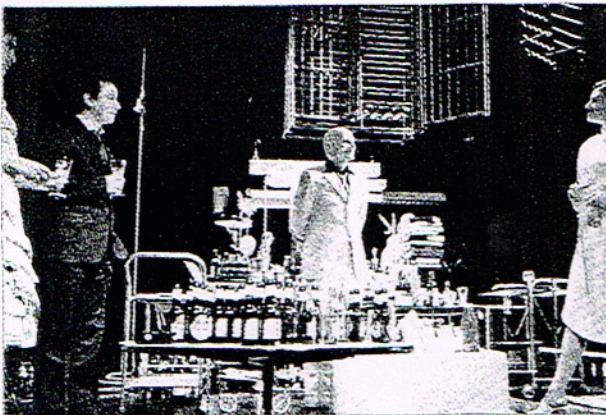
Un appartement jonché de bouteilles pour alimenter l'alcoolisme frénétique des intellos mondains Georges et Martha, tel est aussi le décor choisi par la compagnie flamande De Koe qui met là en scène sa première création de la pièce en version française. Apparentée au TG STAN dont on a pu souvent apprécier le talent au Théâtre Garonne, la compagnie De Koe (la vache) partage avec eux un sens inné du rapport au public, mêlant la réflexion, l'humour mais

aussi une jubilatoire liberté. Jouant avec malice de la complicité forte qu'ils instaurent avec les spectateurs en brouillant fiction et réalité, les comédiens portent le texte avec ce qui semble toujours relever de la facilité, mais qui bien sûr est bien plus que cela.

What a story !

Il faut dire que l'histoire se prête à l'interprétation personnelle : un couple enfermé dans ses névroses, brillant et affreusement drôle sous le vernis des conventions et du cynisme le plus absolu, reçoit un autre couple qui semble tout d'abord l'exact opposé. Jeunes, beaux, aimants, ils viennent d'arriver à l'université. Martha et Georges vont se faire un plaisir de les prendre dans leurs filets tels deux insectes et de les dévorer tout crus en les obligeant à participer à leur affrontement. Tous vêtus de blanc, sur un plateau jonché de bouteilles qui font gling gling en écho aux assiettes cassées et aux brisures intérieures des protagonistes, les comédiens renouvellent sans cesse l'art de la scène de ménage. Ils sont certes encore aux prises avec une version française qui exige d'eux de jongler avec les intonations de leur langue maternelle et une traduction très actuelle qui brouille parfois les registres, mais s'en sortent finalement avec une aisance remarquable. Peter van den Eede a quelquefois accompagné ici les facéties des trublions du TG STAN, il est là plus que secondé par la superbe nature de Natali Broods qui campe une magnifique Martha, toujours sur le fil mais ne cédant jamais à la facilité de l'hystérie. Le second couple est également très bien, frais juste comme il faut, ambigu à souhait. On sort ravi de ce combat savoureusement cruel qui renouvelle, défauts compris, une fois de plus les codes du théâtre.

Cécile Brochard



© G.U. Othker

Rencontre avec la Compagnie De Koe à l'issue de la représentation du jeudi 13 novembre.

Lieux, dates et horaires, voir panorama pages 30 et 31